

Position stratégique du Bourg

Le Bourg et sa position stratégique

Implanté sur un promontoire naturel qui favorise sa défense, le Bourg de Conthey permet de surveiller la route principale de la vallée du Rhône, **les châteaux de la Soie, de Montorge et ceux de Saxon, Saillon, voire Martigny Bâtiaz**. À l'époque féodale, le site a été choisi par les comtes de Savoie pour y établir un arsenal et la base de leurs campagnes militaires.



Dès 1260, la Morge marque la frontière entre le Comté de Savoie et le territoire du prince-évêque de Sion.
D'après Lévine, 2017.

Du Bourg, ils pouvaient observer le passage de la Morge, rivière constituant le dernier obstacle avant la ville épiscopale de Sion et la frontière, dès 1260, entre la Savoie et les territoires soumis au prince-évêque de Sion. Au cours des nombreuses guerres entre ces deux puissances, Conthey est toujours le point de départ des expéditions contre Sion et le Haut-Valais.

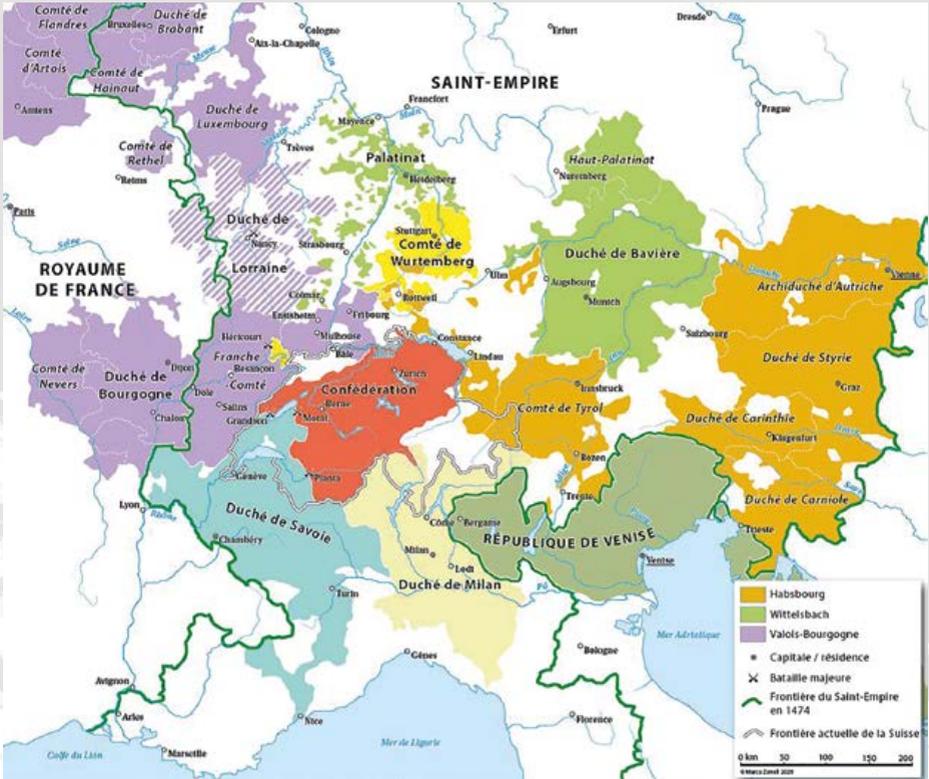


Saint-Séverin, Bourg et Plan-Conthey. Dans notreHistoire.ch. Photo : Pierre Auguste Chappuis, <https://notrehistoire.ch/entries/OPYgPoQZByz>.

Conthey devient ainsi le chef-lieu des possessions de la Savoie dans le centre du Valais. Le Bourg, où résident les officiers du comte de Savoie, est le centre de la châtelainie de Conthey qui comprend les deux versants de la vallée du Rhône : sur la rive droite, Vétroz, Plan-Conthey, le Bourg, Sensine, Daillon, Premploz, Erde et Aven ; sur la rive gauche, Nendaz avec Fey, Haute-Nendaz, Brignon, Clèbes, Verrey, Bar et Aproz.

Le Bourg fortifié se développe près des châteaux et les maisons contigües forment une enceinte qui le distingue des autres villages de Conthey. Elle a disparu du côté de la vallée, mais on peut encore en observer quelques traces le long du sentier qui contourne le Bourg au sud.

Les comtes de Savoie ne cessent d'intervenir dans les affaires de la région à l'est de la Morge, en vue de contrôler l'important chemin commercial qui traverse les Alpes au Simplon, bien utilisé depuis 1200. Dès 1320, les routes commerciales européennes et transalpines se diversifient et les cols valaisans deviennent moins attractifs. Vers 1350, les alliances politiques internationales changent, si bien que le contrôle de la Savoie sur le Valais se relâche progressivement. De plus, l'obligation de contribuer à entretenir les fortifications du Bourg est remise en cause par les paysans de la châtelainie. Des documents de 1366 signalent des contestations à Conthey et à Saillon. En 1417, les gens de Nendaz refusent cette charge, déclarant qu'ils préfèrent se réfugier dans les forêts proches de leurs villages avec leurs biens précieux plutôt que de se déplacer à Conthey.



Carte situant le Duché de Savoie et la Confédération en 1474. Le Valais actuel est séparé en deux et la Morge constitue une frontière internationale. Carte 36, Atlas historique de la Suisse, 2020. https://1drv.ms/b/s!AreVfxZBkj_1keBtLJc-MAVDfyuqlcQ?e=YiaMMt.

Le Bourg médiéval de Conthey joue un rôle de premier plan pendant tout le Moyen Âge. Après la défaite des ducs de Savoie en 1475 lors de la bataille de la Planta), les murs d'enceinte et les châteaux sont détruits. Seules quelques ruines rappellent aujourd'hui le rôle du Bourg dans le passé.

Les tours savoyardes

En Valais, il existe encore trois tours savoyardes conservées en élévation : celles de Saillon, Saxon et La Bâtiaz à Martigny. Elles ont été construites entre 1260 et 1280 par les comtes de Savoie pour consolider leur pouvoir sur le Bas-Valais. Communiquant visuellement entre elles, elles forment un réseau défensif contre le territoire des princes-évêques de Sion. Elles se caractérisent par la forme cylindrique de leur donjon, une innovation introduite par les ingénieurs militaires des comtes de Savoie.



La tour défensive savoyarde de Bâtiaz à Martigny. Dans Basterrechea et al. 2021, p. 93. Photo : JC Moret.

La plus grande et la plus ancienne des tours est celle de La Bâtiaz. Elle est construite de 1260 à 1268 par Pierre II de Savoie. Située au coude du Rhône, elle permet de surveiller aussi bien la vallée du Rhône que l'axe du Grand Saint-Bernard. Détruite après la bataille de la Planta, elle est reconstruite peu après par le prince-évêque Jost von Silenen. Il s'agit du même prince-évêque qui a fait reconstruire le château des vidomnes au Bourg de Conthey.



La Tour Bayard à Saillon. Dans Basterrechea et al. 2021, p. 94. Photo : JC Moret.

La Tour Bayard à Saillon est également une construction commanditée par Pierre II de Savoie. Construite en 1260-1261, cette tour ronde haute de 19 mètres et ayant un diamètre de 10 mètres, fait partie des défenses dominant le bourg de Saillon. Le château, quant à lui, se trouve sur la colline voisine très escarpée.

La Tour de Saxon est la plus récente. Construite en 1279-1280 par les architectes de Philippe Ier de Savoie, successeur de Pierre II, elle protège l'ancien bourg médiéval de Saxon et fait partie d'un ensemble castral. Aujourd'hui, outre la tour ronde, il ne reste que la chapelle médiévale.

Quelques ruines de châteaux à visiter dans la région

Les vestiges d'autres châteaux médiévaux ayant joué un rôle dans l'histoire mouvementée du Bourg de Conthey peuvent être visités aujourd'hui.

Le château de la Soie

À Savièse, le château de la Soie est construit en 1219 par le prince-évêque de Sion Landri de Mont afin de contrer le pouvoir des comtes de Savoie en Valais. Il domine le Bourg et le château de Conthey et surplombe la Morge, rivière qui sert de frontière entre les deux territoires au Moyen Âge. Le complexe se compose d'un bourg, où peut se réfugier la population des alentours, et d'un château-fort, le tout entouré de murs d'enceinte. Dans la partie centrale du château se trouvent une tour-beffroi, le palais épiscopal, un bâtiment rectangulaire et une chapelle. Dès les années 1300, le château devient une des résidences privilégiées des princes-évêques de Sion. Guichard Tavelli y séjourne lorsqu'il se fait assassiner par Antoine de la Tour en 1375, et son successeur, l'évêque Edouard de Savoie, en est chassé en 1386 par les chefs des dizains du Haut-Valais. L'affaire de Rarogne sonne la fin du château de la Soie. En 1417, le Haut-Valais s'insurge contre le prince-évêque Guillaume II de Rarogne et son bailli. Les Patriotes incendient le château, qui est dès lors abandonné (lien avec texte *Le prince-évêque de Sion, les dizains et les Patriotes*).



Les collines de la Soie et de Montorge vues depuis le Bourg de Conthey. Photo : Myriam Evéquoz-Dayen.

Le château de Montorge

Le château de Montorge est érigé en 1230 par le comte Aymon de Savoie, en réponse à la construction du château de la Soie. Situé sur une colline escarpée, au sud du château de la Soie et aux portes de Sion, il domine Tourbillon et Valère. Comme le territoire sur lequel il est construit appartient au prince-évêque de Sion, ce dernier l'oblige à détruire le château en 1233. Le comte de Savoie ignore cet ordre, si bien que Montorge est pris par le prince-évêque.

Jusqu'en 1370, le château passe régulièrement des mains de la famille de Savoie à celles des princes-évêques de Sion. Lorsque le comte Amédée VII de Savoie réprime le soulèvement des dizains du Haut-Valais en attaquant la ville de Sion en 1384, il en profite pour reprendre le château de Montorge, qu'il doit à nouveau céder au prince-évêque de Sion en 1392. Pendant que les dizains se querellent avec l'évêque Guillaume II de Rarogne et son bailli en 1417, le comte de Savoie Amédée VIII reprend à nouveau le château. Enfin, les dizains attaquent le château et le détruisent pour empêcher toute utilisation ultérieure par la famille de Rarogne ou leurs alliés.

La construction témoigne d'une parfaite adaptation à la position défensive naturelle. Entouré de murailles et protégé à son extrémité ouest par une tour ronde disparue, l'ensemble comprend encore un bâtiment principal, un donjon et une cour intérieure.

Le château de Tourbillon

Situé sur un éperon étroit aux versants abrupts, le château de Tourbillon construit vers 1300 par le prince-évêque Boniface de Challant comme résidence épiscopale, domine la ville de Sion. On y accède depuis la ville par un chemin pavé. Les remparts sont surmontés d'un chemin de ronde, munis d'un parapet crénelé et d'une tour de flanquement semi-circulaire. On pénètre dans le château par une tour-porche qui mène au palais épiscopal, à la chapelle décorée de peintures murales des années 1300 et sa sacristie. La tour d'angle permet de surveiller la vallée du Rhône. Une tour de flanquement protège l'entrée au château par le sud et le logement de la garnison se trouve à l'ouest. La citerne, seule réserve d'eau, a été restaurée en 1999.

Au cours des nombreuses guerres avec la Savoie, avec les seigneurs locaux ou encore avec les dizains du Haut-Valais, le château a des maintes fois subi de grands dégâts. Dans son conflit avec le prince-évêque Guichard Tavelli, Pierre de la Tour, soutenu par le comte Amédée VI de Savoie, essaie de prendre le château de Tourbillon à plusieurs reprises en 1352 sans succès. En 1384, les dizains du Haut-Valais, poussés par Pierre de Rarogne, s'attaquent au successeur de Guichard Tavelli, Edouard de Savoie, en s'emparant des châteaux de la Majorie, de la Soie et de Tourbillon. Puis, le château de Tourbillon est incendié par la population sédunoise lors de l'affaire de Rarogne en 1417. Rendu inutilisable, le château est restauré par le prince-évêque Guillaume III de Rarogne entre 1440 et 1450 et sert de résidence épiscopale estivale et de poste militaire. Lors de l'incendie qui dévaste Sion en 1788, le château est détruit et seuls les vestiges de ses murailles restaurées couronnent la colline aujourd'hui.



Le château de Tourbillon extrait de la gravure de Sébastian Munster 1550. Dans Antonini 2005, p. 11.

Bibliographie

- Antonini, A. 2006. Le château de Montorge, Sedunum Nostrum, Bourgeoisie de Sion.
- Antonini, A. 2005. Sion. Château de Tourbillon. Les enceintes avancées à l'ouest et à l'est du château et les vestiges du chemin pavé. Sion : TERA.
- Basterrechea, A., Brunetti, C. et R. Andenmatten (dir.). 2021. Par Monts et par Vaux. Sites fortifiés du Valais au fil du temps. Sion : OCA.
- Blondel, L. 1954. Les châteaux et le Bourg de Conthey. In : Vallesia IX. Sion, p. 149-163
- Cassina G., Évêquoz-Dayen M. 1994. « Les chapelles du Mont de Conthey ». In Saint-Séverin. Son église, sa paroisse. Conthey : Conseil de fabrique de Saint-Séverin
- Demeure de la Tour Lombardaz au Bourg de Conthey. 1986. Ardon : Entreprise de maçonnerie Sierro-Scilipoti
- Dubuis P. 2002. Fin du Moyen Age, XIVe-XVe siècles. In : Histoire du Valais (4 tomes). Sion : Société d'Histoire du Valais Romand (Annales valaisannes 2000-2001)
- Dubuis, B., Évêquoz-Dayen, M. 1999. Images à Conthey : Vingtième siècle. Conthey : Commune de Conthey.
- Dubuis, P. 1997. Aspects de la vie quotidienne sur une frontière « chaude ». Le Valais central à la fin du Moyen Âge d'après le témoignage des comptes des châtelains savoyards. In : Annales valaisannes. Bulletin annuel de la société d'histoire du Valais romand. Sion, p. 7-18
- Edlibach, Gerold: [Zürcher- und Schweizerchronik]. [Zürich], 1485-1532. Zentralbibliothek Zürich, Ms A 75, <https://doi.org/10.7891/e-manuscripta-1008> / Public Domain Mark
- Evêquoz Mariéthoz, I. 2016. Histoire du Valais. Genève : Slatkine.
- Fibicher, A. 1987. Die Instandsetzung der Burgen von Conthey 1385-1388. In: Vallesia. Sion, p. 130-196.
- GR. La chapelle historique du Bourg de Conthey ravalée et restaurée. NF (Le Nouvelliste) du 07.08.1973, p. 10.
- Ghika, G. 1976. Pour le cinquième centenaire des guerres de Bourgogne. Annales valaisannes. Bulletin annuel de la société d'histoire du Valais romand. Sion, p. 105-129
- ISOS Ortsbilder Conthey-Bourg/Saint-Séverin. Commune de Conthey, district de Conthey, canton du Valais.
- Kalbermatter, Ph. 2011. « Silenen, Jost de ». In: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 25.11.2011, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/012798/2011-11-25/>, consulté le 20.04.2022.
- Kalbermatter, Ph. 2012. « Edouard de Savoie ». In: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 11.01.2012, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014971/2012-01-11/>, consulté le 20.04.2022.
- Lévine, G. et A. 2017. La Bataille de la Planta. Sion 1475. Sierre : Editions Monographic.
- Morenzoni, F. 2008. « Lombards (banquiers) ». In Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 04.02.2008. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014060/2008-02-04/>, consulté le 20.04.2022.
- Nicollier, P. 1991. La Maison de Savoie en Pays de Vaud (du XIII^e au XV^e siècle). Lausanne : Mémoire d'histoire : <https://www.urbalex.ch/histoire/savoie/>
- Papilloud, J.-H. 1979. Conthey, mon pays. Conthey : Commune et bourgeoisie de Conthey.
- Solandieu (Albert Duruz). 1912. Les châteaux valaisans. Lausanne : L. Martinet.

- Siggen-Bruttin, Rachel: «Dizains», in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 22.07.2015. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009820/2015-07-22/>, consulté le 30.06.2022.
- Stumpf, Johannes. 1548. Gemeiner loblicher Eydgnoschafft Stetten, Landen und Völckeren Chronick wirdiger Thaaten Beschreybung : hierinn wirt auch die Gelegenheit der gantzen Europe, jtem ein kurtzvergriffne Chronica Germaniae oder Teütschlands, in sonders aber ein fleyssige Histori [...]. Getruckt Zürich in der Eydgnoschafft : bey Christoffel Froschouer, 1548. Zentralbibliothek Zürich, AW 40: 1-2, <https://doi.org/10.3931/e-rara-5076/> / Public Domain Mark.
- Suter et Sauthier architectes SA. 2011. Tour Lombarde – Création d'un musée et de salles multifonctionnelles. COUPE BB 30 septembre 2011.
- Tamini, J.-E., P. Délèze et P. de Rivaz. 1933. Essai d'histoire du district de Conthey : châtellenie de Conthey, majories de Nendaz, Ardon-Chamoson et St-Pierre de Clages. Sion : Impr. De la Feuille d'Avis
- Truffer, B. 1975. La bataille de la Planta. Sedunum nostrum. Bulletin 12. Sion.
- Venanzio, M. 1982. Asti. Antiche e nobile casate. Cuneo: AGA Editrice, Il Portichetto.
- Walter F., M. Zanoli, 2020. Atlas historique de la Suisse. L'histoire suisse en cartes. Coll. Les routes de l'histoire, éditions Livreo-Alphil.
- Pour le château de la Soie : <http://www.swisscastles.ch/valais/chateau/soie.html>
- Pour le château de Montorge : <http://www.swisscastles.ch/valais/chateau/montorge.html>
- Pour le château de la Bâtiaz : <https://new.batiaz.ch/>
- Pour la Tour Bayard : <https://www.saillon.ch/tourisme/histoire/tour-bayart.aspx>
- Tour de Saxon : <https://www.saxontourisme.ch/fr/culture/la-tour-de-saxon.html> et <https://notrehistoire.ch/entries/y9YlgoZ5Wj6>
- Château de Tourbillon : <https://www.tourbillon.ch/> et <http://www.swisscastles.ch/valais/tourbillon/default.htm>

Crédits iconographiques

- Dès 1260, la Morge marque la frontière entre le Duché de Savoie et le territoire du prince-évêque de Sion. D'après Levine, 2017.
- Saint-Séverin, Bourg et Plan-Conthey. Photo Pierre Auguste Chappuis, notreHistoire.ch, <https://notrehistoire.ch/entries/OPYgPoQZByz>
- Carte situant le Duché de Savoie et la Confédération en 1474. Le Valais actuel est séparé en deux et la Morge constitue une frontière internationale. Carte 36, Atlas historique de la Suisse, 2020. https://1drv.ms/b/s!AreVfxZBkj_1keBtLJcMAVDfyuqlcQ?e=YiaMMt.
- La tour défensive savoyarde de Bâtiaz à Martigny. Dans Basterrechea et al. 2021, p. 93. Photo : JC Moret.
- La Tour Bayard à Saillon. Dans Basterrechea et al. 2021, p. 94. Photo : JC Moret.
- Les collines de la Soie et de Montorge vues depuis le Bourg de Conthey. Photo : Myriam Evéquozy-Dayen.
- Le château de Tourbillon extrait de la gravure de Sébastien Munster 1550. Dans Antonini 2005, p. 11.